

Industrie

La microtechnique suisse serre les rangs à Palexpo

Sous pression, tout le secteur se réunit lors du salon EPHJ-EPMT-SMT à partir du 14 juin

La 15e édition du Salon international de la haute précision - son nom officiel est le salon EPHJ-EPMT-SMT - s'annonce sous de bons auspices. Pour l'instant, 868 entreprises actives dans la microtechnique - et fournisseurs de l'horlogerie, de la joaillerie et de la médecine - exposeront leurs produits et innovations du 14 au 17 juin à Palexpo. «C'est un peu plus que l'an passé, et nous attendons encore quelques inscriptions d'ici à juin», ont indiqué les administrateurs de l'événement. Le cap des 20 000 visiteurs professionnels avait été franchi l'an passé.

Les organisateurs ont pour la première fois tenu leur conférence de presse de préouverture à Zurich et non à Genève, en signe de reconnaissance envers les entreprises alémaniques. Celles-ci

représentent maintenant 20% des exposants, autant que les 20% provenant de l'étranger - principalement de France, d'Italie et d'Allemagne. Le gros des troupes reste romand.

La Suisse, en tête du secteur

«C'est le seul salon en Europe qui regroupe sous un même toit les principales applications de la microtechnique», a précisé André Colard, fondateur et administrateur du salon avec Olivier Saenger. «Pendant des années, l'horlogerie s'est inspirée des percées réalisées dans la médecine; nous assistons maintenant à un retour de balancier, où c'est à l'inverse la médecine qui prend exemple des dernières innovations de l'horlogerie pour développer de nouveaux produits», a-t-il poursuivi. «Le travail de sous-traitance fonctionne de moins en moins en développant des produits seul dans son coin; la mise en réseau des connaissances devient centrale», commente Jean-Marc Collet, directeur du groupe Stäubli pour la

Suisse, un leader mondial dans la robotique industrielle.

Le salon est aussi un lieu de vente. Cet aspect est d'autant plus important «qu'un grand nombre de participants sont des PME, aux capacités de vente comptées. Venir au salon leur facilite grandement la tâche, son infrastructure correspondant en tout point à nos besoins», indique ce dernier.

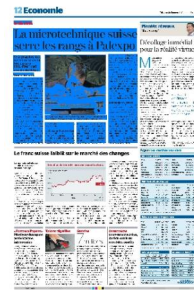
L'espoir du «Swissness»

Pour Jean-Daniel Pasche, président de la Fédération de l'industrie horlogère suisse, «il est assez logique que le sous-traitant soit le premier qui souffre quand la demande (dans l'horlogerie) recule; d'autant plus qu'il a réalisé des investissements dans des capacités de production, maintenant sous-exploitées». Un espoir cependant. Les directives plus dures du «Made in Switzerland» - connues sous le nom «Swissness» - sont en train de forcer les horlogers à rapatrier une partie de leur production en Suisse s'ils souhaitent garder cette appellation.

Thomas Thöni Zurich

Date: 13.05.2016

**Tribune
de Genève**



 **palexpo**

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'213
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 032.001
N° d'abonnement: 32001
Page: 12
Surface: 39'039 mm²



Ambiance au Salon international de la haute précision (nom officiel: salon EPHJ-EPMT-SMT) en 2015 à Palexpo, Genève. THEWATCHES.TV

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 61559901
Coupure Page: 2/2
Rapport Page: 7/11